



**PRÉFET
DE L'EURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**JOURNÉES
EUROPÉENNES
DU PATRIMOINE**

16 ET 17 SEPTEMBRE 2023

40 ANS

Visite de la Préfecture et de la Cité administrative

Se tenir devant les grilles de la cour d'honneur de la Préfecture

La préfecture que vous avez devant les yeux a été construite dans les années 1950 et inaugurée en 1958 par le Général de Gaulle.

Avant la Deuxième guerre mondiale, la préfecture était située à une adresse différente, rue de Verdun. Elle occupait alors le parc de l'ancien séminaire. François Grignon indique que « pas moins de huit bombes tombèrent sur ce quartier. L'une d'elles atteignit la Préfecture elle-même, endommageant le grand salon »¹. Détruite, il n'en reste aujourd'hui que deux pavillons XVIIIe siècle à l'entrée du parc qui abrite désormais la résidence du préfet.



**photographie de la Préfecture pendant la guerre*

Hervé Dupont écrit qu'à « la Libération, il est décidé de la reconstruire le long du nouveau boulevard Georges Chauvin, créé dans le cadre du plan de Reconstruction. (...) La préfecture proprement dite est confiée aux architectes Henry Pottier, Jean Tessier et Pierre Dupont »².

C'est en effet Paul Danger, urbanisme, qui a été chargé par le ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme de dessiner le Plan d'Aménagement de

¹ GRIGNON, F. Evreux Juin 1940,

² DUPONT, H. Regards sur le Patrimoine, Evreux, Pierre Dupont : architecte de la Reconstruction,

la ville. Comme on peut le voir sur celui-ci, l'espace en rouge est assez généreux pour accueillir de nombreux bâtiments modernes.



Henry Pottier est Grand Prix de Rome. Originaire de Vernon comme son associé Tessier, il s'installe ensuite à Paris où il réalisera de nombreux projets prestigieux, dont le « front de Seine ».

Jean Tessier est l'auteur de la reconstruction du centre de Vernon.

Pierre Dupont intervient aux différents stades du projet et en particulier les plans d'exécution et le suivi de chantier. [Il] est également l'auteur de l'hôtel préfectoral (résidence du préfet) situé 5 rue de Verdun, à l'emplacement de l'ancienne préfecture.

Se mettre dans la cour d'honneur

Dès 1950, les premiers plans sont dessinés par les architectes. Elle sera achevée en 1957 et inaugurée par le Général de Gaulle en 1958. Hervé Dupont retrace les principes directeurs de son plan en écrivant que « *le bâtiment est implanté librement dans l'îlot, sans alignement sur la rue, conformément aux nouveaux principes du mouvement moderne. Il est organisé selon un plan en « L ».*

Le bâtiment comporte un sous-sol qui accueille les services techniques, un rez-de-chaussée pour le grand public (accueil du public, délivrance de titres), un étage noble pour le Préfet et ses services les plus proches ainsi que deux étages de services administratifs (services en charge des missions de la sécurité des biens et des personnes, de la légalité et de l'État de droit, de l'intégration sociale et de la lutte contre les exclusions, de l'administration du territoire et du développement économique,...).

Hervé Dupont indique à ce propos que « *la composition des façades est très sobre et privilégie l'effet monumental. Elle joue sur différents traitements du béton, tout en reprenant des éléments de l'architecture classique : corniche soulignant le toit, rythme des poteaux en saillie sur toute la hauteur du bâtiment, formant ainsi un ordre colossal, affirmation des grandes baies vitrées ».*

Se tourner vers l'aile de la salle Claude Monet

Le long du boulevard, un bâtiment abrite le conseil général, organe délibérant dont l'administration était assurée avant la décentralisation par les services préfectoraux. Ceux-ci sont installés dans l'autre aile, perpendiculaire à la précédente. (...) On accède au conseil général à droite de la cour d'honneur.

Pénétrer dans le hall des pas perdus

Le vaste hall de neuf mètres de haut comprend en mezzanine une coursive distribuant les salles de commissions et le bureau du Président. ». C'est en fait, en haut de la mezzanine, qu'il est possible de pénétrer dans le bureau du Président Pierre Mendès-France. De sa présence, il ne reste que son bureau qui est stocké dans les archives.

Montrer le bureau vu depuis la salle des pas perdus

Hervé Dupont poursuit la présentation en indiquant « qu'à droite un escalier d'honneur franchit un demi-niveau, pour donner accès à la salle du Conseil. De dimensions assez généreuses (16 mètres par 19 mètres), elle comporte en étage une tribune en gradins qui permet aux personnes non membres d'assister aux délibérations. (...) La situation de la salle du Conseil en demi-niveau au-dessus du sol naturel permet de dégager un sous-sol partiellement enterré abritant les vestiaires et sanitaires, ainsi qu'un garage. Ces vestiaires sont accessibles depuis le hall par deux escaliers de part et d'autre de l'escalier d'honneur ». Aujourd'hui, l'escalier de l'ouest a été bouché et celui de l'est permet d'atteindre les sous-sols transformés en bureaux.



*Vue sur l'aile du Conseil Général

Ouvrir les fenêtres pour accéder au balcon restauré

« La salle du Conseil donne au sud sur un balcon desservi par deux escaliers extérieurs en demi-cercle, constituant ainsi une entrée monumentale. Cette façade est entièrement vitrée ». Il faut noter qu'aujourd'hui les gradins ont complètement disparus pour laisser la place à de petites salles de réunion. Par ailleurs, l'escalier, devenu dangereux, a été remplacé en 2023 en conservant le mouvement initial en double courbe.

Cette aile autrefois dédiée au conseil général a vu ses occupants changer avec l'édiction des lois de décentralisation. Le bâtiment annexe qui avait été construit en face du boulevard Georges Chauvin est devenu l'élément permettant de construire un édifice plus imposant permettant d'accueillir le conseil départemental.

Aller de nouveau dans la cour d'honneur et monter le grand escalier

Hervé Dupont dit encore « *l'aile des services préfectoraux comprend un rez-de-chaussée, un étage noble de près de cinq mètres sous plafond et deux étages courants* ». Aujourd'hui, cet étage noble regroupe le cœur des fonctions préfectorales avec le bureau du Préfet et de son directeur de cabinet, ainsi que le bureau de la Secrétaire Générale. L'espace du premier étage a été modernisé en 2022 en reprenant un langage républicain du bleu, du blanc et du rouge pour les portes des bureaux, de l'éclairage moderne et une œuvre contemporaine intitulée « le drapeau revisité » dessiné par France Poulain et réalisé par les Ateliers du Bec Hellouin. Cette œuvre fait face à celle intitulée représentant les jardins de Claude Monet.

Se rendre dans le bureau du Préfet

Le bureau du préfet a fait l'objet d'une modernisation en 2022 afin que l'espace puisse accueillir confortablement et avec les nécessités modernes de l'informatique les exigences de la fonction préfectorale.

La modernité s'allie avec le patrimoine plus ancien puisque la tapisserie d'Aubusson, protégée au titre des objets monuments historiques, a été restaurée également en 2022.

Prendre la galerie couverte pour aller devant la grille d'entrée de la Cité administrative

Hervé Dupont écrit qu'à « *proximité de la Préfecture, on crée également une cite administrative, qui regroupe les services départementaux de l'État qui ne relèvent pas du ministère de l'Intérieur. La cité administrative est confiée à Pierre Bailleau, architecte qui a succédé à Paul Danger pour l'établissement du plan de Reconstruction en 1944. Elle est reliée à la Préfecture par un portique couvert* »³.

C'est Pierre Bailleau qui sera l'architecte de la Cité administrative et qui en dessinera les plans dès 1950.

Pierre Bailleau est un architecte diplômé de l'école de Beaux-Arts de Paris. Il sera le successeur de l'urbaniste Paul Danger à la tête de la réalisation du plan d'aménagement, d'extension et d'embellissement de la ville d'Evreux finalisé en 1943 mais que les bombardements de 1944 avait conduit à devoir reprendre. C'est lui qui situera le quartier des services publics autour du Tribunal. Dès 1945, il réalise les plans de l'îlot L dans Evreux qui est aujourd'hui distingué par le label Architecture Contemporaine Remarquable du ministère de la Culture.

Ces bâtiments constituent « *un édifice massif de quatre étages construits sur pilotis. Deux entrées officielles permettent d'y accéder, créant deux décrochés en façade. Elles sont reliées entre elles par un passage couvert qui se prolonge jusqu'à la préfecture (...). Chaque fenêtre est découpée dans une plaque préfabriquée de béton, et la succession des plaques dessine un quadrillage qui sert de décor. Le toit à pans coupés est remplacé par un toit-terrasse. La complexité de l'implantation au sol et de l'élévation du bâtiment de Bailleau est subtilement contrebalancée par un décor géométrique basé sur la répétition du même élément* ».

Les façades reprennent les thèmes de l'architecture classique mais cette fois-ci en béton, avec des pilastres monumentaux, des grandes baies verticales et un goût pour la monumentalité des éléments de décors telles

3 DUPONT H., Evreux années zéro,

ces grandes grilles se trouvant les 2 entrées de la cité, mais aussi ces dômes faits de pavés de verre.

On y retrouve les services de la direction départementale des Finances Publiques, l'Office National pour les Anciens Combattants, direction départementale de l'Emploi, du Travail et des Solidarités...

Entrer dans la cité pour montrer l'escalier monumental et aller jusqu'en haut

Véritables prouesses techniques, ces dômes ont été construits avec trois matériaux : le verre pour les pavés qui donnent une luminosité exceptionnelle aux espaces intérieurs et notamment le grand escalier, le béton pour ses qualités d'étanchéité supposées et le métal qui constitue l'armature de ces dômes. Quelques soixante ans plus tard, force est de constater que l'eau a réussi à passer entre ces matériaux dont les coefficients de dilation ne sont pas identiques. Les fissures du béton, sa porosité sur les premiers centimètres ont amené l'eau jusqu'au métal. Celui-ci a rouillé et des infiltrations existent. Un diagnostic structurel est en cours car ce ne sont pas moins de trois grandes verrières et deux petites qui sont concernées par ces pathologies.

